

ACTUEL/

- 4 Social
Santé-social
Asile
Enfance
Jeunesse
Livres

POINT FORT/

- 7 **Les addictions: un univers en transformation**
CORINE KIBORA, porte-parole, Addiction Suisse
- 9 **Cap sur la stratégie 2017–2024**
ASTRID WÜTHRICH, cheffe de projet, Office fédéral de la santé publique (OFSP)
- 11 **Jouons responsable**
NIELS WEBER, chargé de projet «Rien Ne Va Plus»
- 13 **Face aux troubles du comportement alimentaire (TCA)**
MARIE LEUBA BOSISIO, ROMANA CHIAPPINI, psychologues à ABA

NEWS/AVENIRSOCIAL

- 14 **Au fil de l'actualité...**

FORMATIONS/

- 15 Formations continues des hautes écoles en travail social

ÉDITORIAL/ L'ADDICTION EN MUTATION

RENATA VUJICA, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION
ET DE LA REVUE ACTUALITÉ SOCIALE

Drogues, alcool, tabac, jeux d'argent. Le multiple et complexe phénomène des addictions, à défaut d'être facile à circonscrire, possède un dénominateur commun: il évolue avec son temps. En témoigne la cyberdépendance, qui devient un problème social aux côtés des comportements excessifs plus «traditionnels». En 2008, la Chine est même devenue le premier pays

au monde à classer l'addiction à internet dans la famille des «troubles cliniques», mettant sur pied de véritables centres de

rééducation aux accents militaires. En Suisse, il n'existe pas de catégorie diagnostique pour la cyberaddiction à ce jour, comme le précise, dans ce numéro, Corine Kibora d'Addiction Suisse. En 2013, l'Office fédéral de la santé publique a néanmoins publié un rapport sur ce phénomène. Selon ce document, l'utilisation de la Toile serait véritablement problématique pour 0,9% des internautes en tout, mais 4,6% des utilisateurs présenteraient des symptômes à surveiller.

Impossible d'évoquer les dépendances 2.0 sans mentionner les jeux vidéo. Ils occupent le devant de la scène depuis maintenant deux décennies, véhiculant leur lot de clichés. L'image de l'adolescent jouant compulsivement dans sa chambre sombre s'avère nettement exagérée. En 2015, le jeu excessif, bien pris en charge chez les enfants, est en fait plus préoccupant chez les adultes, comme le souligne Niels Waeber du Centre de prévention du jeu excessif.

Les tendances de consommation ne sont pas les seules composantes en mutation. Le regard que porte la société sur les ad-

dictions et les réponses politiques changent aussi, en permanence. L'Office fédéral de la santé publique le rappelle dans sa nouvelle stratégie nationale addictions 2017–2024, relayée dans ce numéro par la cheffe du projet Astrid Wüthrich. En Suisse comme ailleurs, les images de débauche attribuées à la consommation de drogue, incarnées par

la scène ouverte du Letten zurichois, ont en partie laissé place à une prise en charge médicale et sociale. Les discours alarmistes se sont peu à peu at-

«Les addictions évoluent avec leur temps.»

ténués, dévoilant une problématique complexe, sous-tendue par la fameuse politique des quatre piliers: prévention, traitement, réduction des risques, répression et régulation.

Face à ces métamorphoses, dans les différents aspects touchant à l'addiction, les travailleurs sociaux se trouvent en première ligne. Quel comportement adopter face à un usager qui présente un problème d'addiction? Comment l'accueillir? A qui s'adresser et quelles sont les limites liées au secret professionnel? Quelle stratégie de prévention adopter? Pour les professionnels du social, ces interrogations surviennent au quotidien. Constatant la nécessité d'échanger à partir d'une plateforme commune, AvenirSocial propose un colloque national dédié aux addictions, le 1^{er} mars 2016. Coorganisée avec le GREA (Groupement romand d'études des addictions) et le Fachverband Sucht, cette première manifestation du genre propose plusieurs conférences, mais aussi des workshops thématiques. Pour désenclaver les réflexions. Et les pratiques. ■